

Si tu ne vas pas au planétarium...

L'étrange installation a passionné les élèves de seconde, hier, au lycée Yourcenar : le planétarium de Strasbourg, depuis peu, dispose d'un équipement mobile lui permettant de faire découvrir les étoiles en dehors de ses murs. Visite guidée au fil de son escale ersteinoise.



Non, les étoiles ne servent pas qu'à établir des horoscopes et à cacher des soucoupes volantes. Quiconque a déjà pu visiter le planétarium de Strasbourg en est forcément convaincu. Mais voilà : ce haut-lieu de la science en Alsace, très prisé des scolaires, n'est justement pas à portée de bourse pour tous les établissements, qui doivent faire face à de conséquents frais de déplacement. D'où l'idée de donner un petit frère au planétarium installé dans les jardins de l'observatoire : une structure mobile, capable de s'installer très rapidement et à moindres frais dans les écoles, les collèges et les lycées, a vu le jour récemment.

Un projecteur reconstitue la voûte étoilée visible en Alsace

La structure gonflable, qui ressemble de loin à un igloo, cache bien son jeu. Car c'est à l'intérieur que tout se passe. Installée ce jeudi dans la salle polyvalente du lycée d'Erstein, elle voit défiler des petits groupes d'élèves à rythme régulier. Jean-Yves Marchal, médiateur scientifique du planétarium, les y accueille. Il active une variante de projecteur qui reconstitue la voûte étoilée que l'on peut admirer en Alsace en cette saison. D'abord, on ne voit pas grand-chose, l'équipement reconstituant également la notion de pollution atmosphérique et lumineuse. Mais soudain, la nuit tombe, et avec elle l'obscurité. Les étoiles projetées se font de plus en plus brillantes. « C'est dingue, on s'y croirait », lâche une lycéenne visiblement soufflée. Jean-Yves Marchal démarre sa visite guidée au fil des astres. Avec lui, les élèves voyagent sur du concret. Comment se repérer en regardant le ciel ? Il suffit d'identifier l'étoile polaire indiquant le Nord, laquelle se retrouve à partir de la constellation de la Grande Ourse. « Ce n'est pas forcément évident, explique l'animateur, parce que ce n'est pas l'étoile la plus brillante, contrairement à ce qu'on croit parfois ». L'animateur pointe dans la foulée son viseur laser sur une traînée de lumière. Demande de quoi il s'agit à son auditoire. « C'est la voie lactée », entend-on quelque part. Indéniablement, le sujet suscite l'intérêt. La séance durant trois quarts d'heure. Simultanément, d'autres élèves abordent, en un atelier de travail installé dans une salle voisine, les concepts étudiés en cours et liés à la découverte de l'espace. Nicolas Bur, un doctorant de l'INSA, livre quelques notions relatives au calcul des distances et notamment entre la terre et la lune. Les deux modules sont complémentaires. « On essaye de faire prendre conscience aux élèves de quelques réalités concernant l'espace, mais aussi de susciter leur intérêt et leur curiosité », explique Jean-Yves Marchal. C'est ainsi l'occasion de parler au passage de la mythologie, qui a donné son nom aux constellations, ou de certaines idées reçues qui peuvent parfois induire les élèves en erreur : « Par exemple, beaucoup se trompent sur les couleurs. Dans l'espace, le rouge, cela veut dire que c'est froid, et le bleu que c'est chaud ».

Un succès croissant auprès des établissements scolaires

Le planétarium mobile connaît un succès croissant auprès des établissements scolaires. Au lycée Yourcenar, le proviseur Claude Finel et la professeur de physique-chimie Céline Laugel, à l'origine la venue de l'animation à Erstein, semblent d'ailleurs conquis. « C'est vraiment un beau travail, et une animation très intéressante. On va faire le bilan après cette journée, et voir si ça vaut la peine de relancer cette journée l'année prochaine ». Plus que probable, si l'on se fie au succès de l'opération...

Nicolas Blanchard